## La chaîne d’arpenteur

Les premiers à la Vallée a utiliser des instruments de mesure modernes et adéquats pour réaliser des cartes de géographie en rapport avec la région, furent probablement les arpenteurs de Louis XVI, venu en toute légalité effectuer des mesures sur le terrain.

A partir de ces mesures ils purent établir des cartes de la zone frontière d’une précision vraiment étonnante pour l’époque. Tout cela au nez et à la barbe de LL.EExes qui ne virent dans cette incursion étrangère sur ce qu’elle considérait encore comme son territoire, puisque nous n’étions qu’en 1783-1785, que du feu et de la paille de fer. Cartes qui naturellement ne finirent jamais sur les bureaux des membres de l’administration bernoise et qu’il a fallu se procurer il y a quelque quinze ans auprès de l’institut national de cartographie français, l’ING, étonnement avec une certaine facilité.

On utilisa certainement de théodolite sur le terrain, la règle et le compas sur le papier. Nos connaissances nulles en ce domaine ne nous permettent pas d’aller plus loin dans ce domaine. Internet vous renseignera sans doute avec facilité. Il n’empêche que les théodolites anciens que l’on peut y découvrir, en laiton, sont de pures merveilles.

Vaud décide de réaliser un cadastre complet de son territoire peu après sa constitution. Pour la Vallée nous sommes dans les années 1811-1815. Trois cadastres couvriront l’ensemble de notre territoire, correspondant à chacune des trois communes de L’Abbaye, du Lieu et du Chenit. Voici les pages de couverture de chacun de ceux-ci :

Carte IGN de 1783-1785. Si l’on est précis sur la géographie, on l’est moins par contre sur les noms de lieux qui sont déclinés à toutes les sauces.

Cadastre de l'Abbaye. Aucun élément de mesure sur cette première page.

La page de couverture du cadastre du Lieu, datée de 1816, fut sans doute générale à nombre de cadastres de notre canton. Seul variait ici le nom de la commune concernée ainsi que les différents détails quant aux dates de constitution du cadastre et bien entendu l'auteur. On peut voir ici, à l'angle droit, ce qui s'apparente à un théodolite.

La page de couverture du cadastre du Chenit n’est pas plus explicite que celle du cadastre de l’Abbaye.

C’étaient donc là nos premiers cadastres, réalisés d’une part à l’aide du théodolite, mais aussi sans doute avec celle de la chaîne d’arpenteur. Internet propose une foule d’images en rapport avec celle-ci, dont les ci-dessous que nous n’avons pu obtenir des différentes collections en rapport avec l’histoire ancienne de la Vallée de Joux.

Une chaîne d’arpenteur avec sa boîte.

Une équipe d’arpenteurs ou de géomètres  travaillant sur le terrain (en France) avec le théodolite et la chaîne d’arpenteur.

Idem, autre équipe.

La chaîne d’arpenteur du Patrimoine récemment acquise.

Sur le même média dont nous avons extrait les deux photos plus haut, , celle jolie personne montre que l’on pourrait aussi utiliser le corps humain comme moyen d’arpentage, situation naturellement moins aisée que le simple pas dans la tentative de lui donner un m de longueur !